lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Un seul câble vous manque...

Par Kader Bakou

«Nous quittons la galaxie Gutenberg pour entrer dans la galaxie Marconi», annonce une voix.

Dans la partie «avant» du vaisseau, ce passage d'une ère à une autre se déroula sans problème.

Le village planétaire destination finale, ce monde «où l'on vivrait dans un même temps, au même rythme et donc dans un même espace», est globalement une vue de la «civilisation» occidentale.

Quant à nous autres, un seul câble sous-marin vous manque et tout s'arrête ou fonctionne au ralenti.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

7e ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE DE BÉJAÏA

Lever de rideau demain

Seize pays ont annoncé leur participation à la 7e édition du Festival international du théâtre de Béjaïa attendu du 29 au 4 novembre prochain à Béjaïa, a fait savoir le commissaire du FITB, Omar Fetmouche, lors d'un point de presse à l'hôtel Zéphyr.

Photo : DR

En plus de l'Algérie, il s'agit du Portugal, du Bénin, de la Hongrie, de la France, du Congo, de l'Allemagne, de l'Égypte, de la Tunisie, du Maroc, de la Palestine, de la Serbie, de la Suisse, du Sénégal et de l'Italie. «Chaque année, le Festival international du théâtre de Béjaïa acquiert un peu plus d'importance par l'engouement des troupes et compagnies de théâtres qui manifestent beaucoup d'intérêt à cette rencontre. Plusieurs troupes ont d'ores et déjà confirmé leur participation pour la 8e édition de 2016. Ce qui dénote d'un intérêt certain pour le Festival de Béjaïa qui commence a asseoir sa réputation dans le monde du 4e art à l'échelle internationale», note d'emblée Omar Fetmouche dans son intervention devant la presse locale. «Les restrictions budgétaires auxquelles on est soumis cette année n'altèreront en rien la qualité du festival qui tiendra toutes ses promesses», s'est-il engagé. Avec plus de 21 espaces de représentation toutes formes artistiques confondues, le festival de Béjaïa développe une activité de proximité très dense dans les communes, les villages, les places publiques ainsi que les lieux de représentation traditionnelle. Pour cette 7e édition du FITB, plus de 150 représentations artistiques réparties à travers les 21 espaces de spectacles figurent au programme, avec l'ambition d'attirer quelque 90 000 spectateurs. «Il n' y a que Béjaïa qui peut accueillir une telle manifestation d'envergure en Algérie», s'est enorgueilli le commissaire du FITB. Cette nouvelle édition se veut une occasion de capitaliser les premières expériences et de donner la parole aux jeunes artistes de Béjaïa pour faire la fête à partir des apprentissages capitalisés depuis les éditions précédentes.

L'occasion sera donnée aux jeunes talents béjaouis d'animer la cérémonie d'ouverture à travers de très beaux tableaux de chorégraphie en préparation depuis plus de trois mois sous la direction artistique du maître du ballet algérien, El Hadi Chérifa. Cette expérience qui regroupe plus de 40 jeunes danseurs ambitionne, au-delà de la cérémonie d'ouverture, de mettre en place les bases premières pour la création d'un ballet de danse de la ville de Béjaïa, a annoncé Omar Fetmouche. D'autres artistes, chanteurs, magiciens, conteurs du théâtre de rue s'associeront pour célébrer l'année mondiale de la lumière durant cette édition.

Divers activités, colloques, conférences, journées d'étude, lecture de textes seront proposés tout au long de la tenue du festival. L'axe formation se focalisera autour de trois moments particuliers consacrés au Colloque scientifique international et à deux journées d'études thématiques sur le théâtre de Mouloud Mammeri et l'expérience théâtrale de Meyrhold. Ces journées seront encadrées par des intervenants universitaires et praticiens de divers pays avec la participation des universités de Béjaïa, Tizi-Ouzou, Alger et Constantine.

Les expositions reprendront les moments les plus importants des festivals précédents ainsi qu'une exposition qui fera la rétrospective du théâtre algérien des années 20 à nos jours. Une moyenne de 18 représentations par jour seront distribuées à travers la wilaya de Béjaïa ainsi que les communes et les villages de proximité.

Le Colloque scientifique se tiendra les 1er et 2 novembre 2015 autour de la thématique «Le théâtre, les rituels et les limites du sacré» présidée par le professeur Djamil Aissani. Il convient de signaler néanmoins que pour cette nouvelle édition, le théâtre d'expression amazighe n'a pas été retenu par ses organisateurs. Interrogé sur la non-programmation du théâtre d'expression amazighe, Omar Fetmouche s'est contenté de répondre : «On a pensé programmer quelque chose sur Mohia, j'ai même contacté son frère, mais malheureusement il n'y pas de spécialistes dans ce domaine.» Une réponse qui n'a visiblement pas convaincu l'assistance sachant que des colloques et autres rencontres sur Mohia ont été observés dans la wilaya de Tizi-Ouzou il y a moins d'une année.

Par ailleurs, une connexion avec la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015» est établie. Un accord de programmation a été mis en place avec le département théâtre de la manifestation culturelle «Constantine, capitale de la culture arabe 2015» pour l'organisation de journées théâtrales, «5 jours» consacrées au théâtre arabe qui se dérouleront en parallèle avec le festival de Béjaïa avec la participation des troupes de Palestine, Égypte, Jordanie Soudan et Tunisie.

A. Kersani

MUSÉE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES DE MÉDÉA

Balade culinaire à Benchicao ou la *meïda* de l'automne

Le Musée des arts et traditions populaires de Médéa ou Dar El Amir souffle sa cinquième bougie et dresse aussi sa cinquième table automnale. «Notre devoir est de perpétuer les coutumes et traditions, et de préserver le patrimoine matériel et immatériel de cette cité ancestrale forte de ses traditions, de son art et de son authenticité», nous dira Me Bouâlem Belachheb, directeur du Musée des arts et des traditions populaires de Médéa. Ce fut un véritable festin ! offert par le Musée des arts et des traditions populaires du Titteri. Ce double anniversaire, qui a attiré une foule très nombreuse, rappelle l'ouverture de cet établissement, et le rendez-vous incontournable de la table qui y est dressée chaque automne depuis cinq années.

Les invités ont afflué des quatre coins du pays une journée durant et se sont servi royalement des plats majestueusement dressés au niveau des différents stands abritant les multiples secrets de la gastronomie médéenne et des wilayas limitrophes mais aussi l'originalité de l'art culinaire algérien.

En effet , il y en avait pour tous les goûts : de la *chorba* dans toute sa diversité au couscous sous toutes ses apparences, au pain dans toutes ses représentations, à la *rechta*, au *regag*, aux mille et une *chekhchoukhas*, au *belboul*, au *baghrir*, au *asbane*, au *berkoukes*, au *borghol*, aux multiples conserves d'olives, de poivrons, de tomates et... aux plats sucrés et gâteaux.... Il y en avait pour toutes les «panses». Gourmands et gourmets se sont véritablement régalés ! Mais il n'y avait pas «qu'à boire et à manger» ! On pouvait danser aussi, vu l'ambiance festive que les troupes musicales venues de Blida, de Miliana et celle des Aïssaoua de Médéa ont créée en se produisant pour l'occasion. La fête n'a pas eu lieu dans la résidence de l'Emir ni dans une salle d'ailleurs. C'est Benchicao, le village symbole du vignoble qui a abrité l'événement, plus exactement l'ITAFV, (Institut technique de l'arboriculture fruitière et de la vigne), un site qui s'étend sur 36 hectares et qui fait office de ferme expérimentale pour les nouvelles variétés d'arbres fruitiers, en particulier la vigne.

Les chérubins n'auront pas été omis dans tout cela puisqu'ils ont eu droit à une balade exceptionnelle au cœur de la nature où un atelier de lecture et de contes leur a été spécialement conçu. Ils étaient tout simplement émerveillés ! D'autres ateliers ont été organisés pour l'événement pour ne citer que ceux de la photo, du tatouage au henné, de la verrerie, de la relaxation. Il est à noter qu'un grand nombre d'associations féminines ont participé à l'événement et ont influé dans sa valorisation. H'mamet Dzaïr, ambassadrices du *haïk mrama,* furent aussi de la partie.

M. L.

TIZI-OUZOU

Colloque sur l'œuvre de Kateb Yacine

Un colloque sur l'œuvre du romancier, ramaturge et poète Kateb Yacine sera organisé les 28 et 29 octobre courant à la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou. Ce rendez-vous culturel, placé sous le thème «Kateb Yacine, écrivain aux multiples facettes», sera marqué par des conférence-débats qui seront animées par des universitaires, une exposition sur la vie et l'œuvre de l'auteur de *Nedjma* et un spectacle théâtral, montage de quelques- uns de ses textes, pour la clôture, selon le programmé arrêté à cet effet. Parmi les communications programmées, on citera «Des Métamorphoses de l'Ane d'Apulée, à la poudre d'intelligence de Kateb Yacine ou le génie populaire réinventé», qui sera animée par Fatima-Malika Boukhelou, docteur en langue et civilisation françaises (université de Tizi-Ouzou), «Nedjma, écriture polyphonique de ruptures ou la rébellion esthétique» par Chebili Ali, enseignant au département de français, «L'amazighité chez KatebYacine» par Mohamed Lakhdar Maougal, professeur à l'université d'Alger, «La symbolique de Nedjma» par Tighilt Mohamed Amokrane, dramaturge et enseignant de la langue française (Tizi Ouzou) et «Le cercle des représailles : une révolution qui s'annonce» par Aini Bettouche, maître de conférences et doyenne de la faculté des lettres et des langues (Tizi-Ouzou).

Pour la clôture de ce colloque, prévue au théâtre régional Kateb-Yacine, les organisateurs ont programmé une représentation théâtralisée de passages dialogués du *Cadavre encerclé* et d'autres textes de Kateb Yacine, qui sera interprétée par des étudiants du département de français de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou.

Kateb Yacine est né le 6 août 1929 à Constantine. Alors qu'il n'avait que 16 ans, il participa à Sétif aux manifestations du 8-Mai 1945, réprimées dans le sang par le colonialisme français. Son premier poème *Nedjma ou le poème ou le couteau* publié en 1946, présente déjà son auteur comme un poète exceptionnel ce qui sera confirmé peu de temps plus tard par le célèbre roman *Nedjma*.

Kateb Yacine est considéré comme l'un des principaux fondateurs de la littérature maghrébine moderne d'expression française et initiateur du renouvellement du théâtre algérien. En 1988, il obtint le Prix national des lettres. L'écrivain est mort des suites d'une longue maladie le 28 octobre 1989.

MILI AU 20e SILA

Badr'Eddine Mili présentera son nouveau roman *Les Abysses de la passion maudite* à la presse et au public le vendredi 30 octobre 2015 au stand Chihab entre 14h et 19h.

Actucult

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Vendredi 30 octobre à 18h : Conférence «Hyzia, femmes d'aujourd'hui» avec Laure Adler qui reçoit Maïssa Bey autour de son dernier roman *Hizya* (éditions Barzakh).

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Mercredi 28 octobre à 16h : A l'occasion du 61e anniversaire du déclenchement de la lutte de Libération nationale, Abderrahmane Djelfaoui anime une conférence intitulée «Poétesse à Serkadji (1957-1958)».

PALAIS DE LA CULTURE MOHAMED-LAÏD AL-KHALIFA (CONSTANTINE)
Jusqu'au 30 octobre : 8e Festival culturel international des miniatures et de l'enluminure.

PALAIS AHMED-BEY À CONSTANTINE
Jusqu'au 5 novembre : Festival international de musique malouf.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 20 novembre : 6e Festival de la photographie d'art.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU
Les 28 et 29 octobre : 6e édition du colloque sur la vie et l'œuvre de Kateb Yacine.
Vendredi 30 octobre : Hommage aux chanteurs et compositeurs Taleb Tahar et Ali Idheflawen, par l'association Adrad at koudhia.
10h : Ouverture de l'exposition
10h30 : Prise de parole
11h : Conférence animée par Abdenour Abdeslam et Slimane Belherat.
14h : Gala artistique.
Du 31 octobre au 2 novembre : 5e édition des Journées du chant patriotique et révolutionnaire.

GALERIE EZZOUA'ART DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)
Jusqu'au 12 novembre : Exposition de l'atelier Soupçon d'art, intitulée «La céramique autrement». L'atelier est animé par Rachida et Samia Merzouk et le plasticien Karim Sergoua.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 5 novembre : Exposition de documents et archives sur l'histoire de la presse algérienne intitulée «La communication de 1954-1962 et de 1962 à 1972», montée par Youcef Ferhi, un des pionniers de la presse algérienne.

GALERIE D'ART DAR EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2 N°32 (CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 14 novembre : 15e Salon d'automne du petit format, avec la participation d'une vingtaine d'artistes dont Bettina Heinen-Ayech, Myriem Aït El-Hara, Moncef Guita, Noureddine Chegrane, Mohamed Massen, Hellal Zoubir et Moussa Bourdine.

GALERIE D'ART SIRIUS (139, BOULEVARD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)
Jusqu'au 5 novembre : «Exposition d'automne» de l'artiste Moussa Bourdine.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 31 octobre : Exposition- vente de peintures de l'artiste Moncef Guita.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Le palais de la culture Moufdi-Zakaria informe le public que les inscriptions (2015-2016) à la Bibliothèque d'études et à la Bibliothèque de jeunesse débuteront le 6 octobre et se termineront le 8 novembre 2015.